



## **RÉCOLEMENT DE LA COLLECTION PIET-LATAUDRIE, LEGS DE 1914**

### ***Collection d'objets en étain***

### **PROCÈS-VERBAL**

#### **En application :**

- De la loi du 4 janvier 2002 relative aux Musées de France.
- De l'arrêté du 25 mai 2004 fixant les normes techniques relatives à la tenue de l'inventaire, du registre des biens déposés dans un Musée de France et au récolement.
- De la circulaire du 27 juillet 2006 relative au récolement décennal des collections.

#### **Historique et constitution de la collection :**

Charles-Pascal-Marie Piet-Lataudrie est né à Niort le 14 août 1837 et mort à Paris le 21 avril 1909. Il descend d'une ancienne famille dont nous trouvons des représentants au XVII<sup>e</sup> siècle dans l'échevinage et la juridiction consulaire de la ville de Niort.

Dans ses visites aux principaux musées en Europe, Piet-Lataudrie prend le goût de collectionner. Ses recherches, son assiduité aux ventes des collections connues lui créent à Paris des relations qui favorisent ses acquisitions. Fréquentant un autre collectionneur parisien, M. Goy, avec lequel il s'entretient de ses trouvailles, de ses achats, il épouse sa fille et ensemble ils constituent une importante collection.

***Communauté d'Agglomération du Niortais – Service des musées***

***Procès verbal de récolement***

**12.06.2014**

La veuve de Charles-Pascal-Marie Piet-Lataudrie, née Marie-Augustine Goy, décède le 27 juin 1914.

Elle avait rédigé un testament au début de son veuvage, le 1<sup>er</sup> décembre 1909. Ce testament est ainsi rédigé :

**« Je lègue au Musée de Niort, au nom de mon mari et suivant son désir le reste de sa collection après le prélèvement des autres musées désignés ci-après : émaux, ivoires, orfèvrerie religieuse, étains, bronzes, cuirs, bois sculptés etc. ainsi que les vitrines contenant ces objets, plus une somme de cinq mille francs destinée à leur installation dans ledit musée de Niort.**

**La collection de mon mari se compose uniquement des objets qui garnissent la salle à manger, l'antichambre et les deux pièces à la suite du grand salon excepté la petite vitrine renfermant montres, châtelaines, bagues, etc., dans le salon arabe et toutes les étoffes et dentelles enfermées dans les tiroirs du bas des deux vitrines en hauteur dans cette même pièce.**

Toujours suivant le désir de mon mari, et en son nom, je lègue aux trois musées de Cluny, de Sèvres et des Arts décoratifs savoir :

- Au musée de Cluny, toutes les plaquettes et vingt objets à choisir dans la série des reliquaires et orfèvrerie religieuse du Moyen Âge.

- Au musée de Sèvres les statuettes de Tanagra autres que celles que j'aurais pu léguer, et avec droit de préemption soixante pièces à choisir dans la céramique, trois pièces à choisir dans ma vitrine en élévation du grand salon.

- Au musée des Arts décoratifs, la série de tissus orientaux, la série des cuirs, des verreries, des navettes, des reliures et des livres, la vitrine complète des oiseaux et couteaux.

- Je lègue en outre au musée des Arts décoratifs ma collection des objets en paille, l'habit brodé mandarine Louis XV, plus quarante pièces à choisir parmi mes broderies, dentelles, étoffes, bourses en perles etc., mon éventail en vernis Martin représentant une Fête villageoise.

- Je lègue au musée Carnavalet le coffre vide ayant appartenu à Marie-Antoinette plus l'autographe de ladite Reine (grande vitrine salon, pochette verte brodée).

- Je lègue au musée du Petit-Palais (Champs-Élysées) la vitrine qui contient les portraits en cire et les différents objets en buis et autres matières.

Tous les frais et droits occasionnés par les legs particuliers ci-dessus seront supportés par ma succession à l'exception toutefois de ceux concernant les musées de Cluny, de Sèvres, des Arts décoratifs, Carnavalet et Petit-Palais, lesquels frais resteront à la charge de ces musées ».

Le legs issu du testament de Marie-Augustine Goy épouse Piet-Lataudrie est accepté par le Conseil municipal de la ville de Niort réuni en séance ordinaire le 9 novembre 1914 :

« M. le Maire invite l'assemblée à délibérer sur l'acceptation de ce legs. Le Conseil considérant que le legs dont il s'agit n'impose ni charges ni conditions à la commune, après en avoir délibéré, déclare qu'il y a lieu d'accepter le legs fait au Musée de Niort par Madame Piet-Lataudrie, aux termes du testament précité, du 1<sup>er</sup> décembre 1909 et autorise le Maire à prendre toutes les mesures conservatoires ».

La préfecture des Deux-Sèvres autorise la municipalité niortaise à entrer « en relations avec le notaire liquidateur de la succession pour obtenir la délivrance du legs ».

#### **Statut de la collection :**

La collection est propriété de la ville de Niort et la gestion en a été transférée à la Communauté d'Agglomération de Niort le 1<sup>er</sup> avril 2000 par délibération du 25 février 2000. Depuis le 1<sup>er</sup> janvier 2014 la gestion est transférée à la Communauté d'Agglomération du Niortais.

#### **Identification/nature/typologie**

La collection comporte douze items :

- 914.1.279 : bassin, attribué à Christofaro, France, XVI<sup>e</sup> siècle.
- 914.1.280 : assiette « Loth et ses filles », maître IK, Nüremberg, XVI<sup>e</sup> siècle.
- 914.1.281 : assiette, « Ferdinand III de Habsbourg », maître WS, Allemagne, XVII<sup>e</sup> siècle.
- 914.1.282 : assiette, décor d'entrelacs, NH, Nüremberg, XVI<sup>e</sup> siècle.
- 914.1.283 : assiette, décor d'entrelacs, Nüremberg, XVI<sup>e</sup> siècle.
- 914.1.284 : aiguière en casque, Taudin Jonas, Bordeaux, fin XVII<sup>e</sup>/début XVIII<sup>e</sup> siècle.
- 914.1.285 : chope, Caspar Enderlein, Allemagne, XVI<sup>e</sup> siècle.
- 914.1.286 : gobelet, France, XVI<sup>e</sup> siècle.
- 914.1.287 : pot à lait, France, XIX<sup>e</sup> siècle.
- 914.1.288 : flacon, origine inconnue, XVII<sup>e</sup> siècle.

-914.1.289 : boîte aux Saintes Huiles, France, fin XVI<sup>e</sup>/début XVII<sup>e</sup> siècle.

-914.1.290 : aiguière, France, XVII<sup>e</sup> siècle.

**Localisation :**

Onze items sont présentés dans la vitrine 5 de la salle appelée « Objets d'Art » au premier étage, aile ouest du musée Bernard d'Agesci.

Le numéro 914.1.287 est conservé dans la réserve « textile/orfèvrerie » au sous-sol dudit musée.

Les numéros 914.1.279, 914.1.280, 914.1.284, 914.1.285 et 914.1.286 ont été restaurés en 2005 par Olivier Morel, restaurateur spécialiste des métaux.

Le numéro 914.1.288 nécessite une restauration.

**Récolement :**

Le récolement a été effectué en novembre 2013 en procédant à la vérification des douze dossiers d'œuvres, des cahiers d'inventaire et de la base de données informatisées AlienorWebPro. Le marquage, réalisé selon la technique vernis/encre de Chine/vernis, a été vérifié et aucun manque n'a été mis en évidence. Chaque dossier d'œuvre possède une ou plusieurs photographies argentique et/ou numérique. Le récolement a été effectué par Fabienne Texier, attachée de de conservation.

**Conclusion :**

Bilan : douze items ont été vus lors de ce récolement, ce qui correspond à la totalité de la collection.

Visa du Conservateur en chef du patrimoine,

Laurence Lamy

